

Quatre-vingts acteurs de la formation, élus nationaux et régionaux ont pris place dans le vaste amphithéâtre.

Quelle fédération demain ?

Les 13 et 14 octobre s'est tenu à Bourges le Symposium* du cyclotourisme sur le thème de l'avenir de notre Fédération dans les quinze prochaines années.

La conférence du professeur Alain Loret, de l'université de Rouen a précédé les travaux en ateliers qui ont réuni quatre-vingts acteurs de la formation, des élus nationaux et régionaux.

La commission nationale de formation (CNF) à l'origine de ces journées de travail, a souhaité conduire une réflexion sur le sport dans notre société, aujourd'hui et demain. Le sport en général et le cyclotourisme en particulier. Qui pratique ? Quand ? Comment? Avec quels outils, quels instruments? Le choix d'un intervenant extérieur à notre mouvement s'est porté sur le professeur Alain Loret dont les travaux traitent de ce sujet depuis des années. Il est, aujourd'hui, évident que le numérique occupe une place grandissante dans notre société et notre quotidien. Ne pas s'y intéresser, ne pas s'adapter, ne pas s'engager dans la transition numérique serait laisser dériver notre Fédération vers une mort certaine.

Le résultat de ces journées est allé bien au-delà de ce qu'espéraient les organisateurs. À l'issue de la conférence, les participants ont planché dans les six ateliers. Ils ont lancé des pistes, fait des propositions qui permettront de placer notre Fédération dans les meilleures conditions pour apprivoiser le numérique au service de ses adhérents et, pourquoi pas, faire qu'elle devienne la première fédération numérique de France.

Le comité directeur est favorable à une étude de faisabilité tournée vers la transition numérique. Au siège, notre équipe Communication numérique qui travaille déjà sur ce terrain est prête à aller plus loin.

La présidente Martine Cano l'a déclaré : « Tout ce qui est nouveau suscite un mélange de curiosité et de crainte. » Alors, anticipons prudemment et dissipons quelques inquiétudes. Morceaux choisis dans les propos du professeur Alain Loret.

Notre passé, un atout majeur

« L'organisation du cyclotourisme a une histoire depuis 1887 et le mot cyclotourisme est un atout majeur pour votre fédération. Vous êtes assis sur un tas d'or! » Et d'expliquer. « La pratique du vélo explose. Si 7 % des Français considèrent que le sport c'est la compétition, ils sont 26 % à penser qu'il permet de rencontrer des gens, de créer un lien social. On est passé du sport



Le professeur Alain Loret de l'université de Rouen.



Didier Boisbluche présente une application utilisée en Normandie pour la gestion du critérium



Les travaux des six ateliers riches en propositions.

de concurrence au sport de connivence tel le marathon du Médoc. »

Nos licenciés vieillissent ? « C'est une richesse! » réplique Alain Loret, « Aujourd'hui la population recherche un vieillissement sain. » Des jeunes quittent nos rangs? « Rien de particulier. Dans tous les sports, 50 % des 15-17 ans décrochent!» Un choix à faire : « La Fédération s'inscrit-elle dans une perspective historique ou dans une perspective d'innovation ? Il faut tenir compte de votre histoire pour construire votre avenir. L'erreur serait de considérer que le futur du sport ressemblera à son passé. »

Une dynamique à créer

« Lien social, partage, convivialité, santé, vieillissement sain, découverte... et non pas compétition : voilà la dynamique dans laquelle il faut se situer. Il faut partir de votre savoir-faire actuel pour aller vers des services innovants dématérialisés. L'avenir est fait d'opportunités et de dangers. Il faut maximiser les premières et minimiser les seconds. Aujourd'hui, le plus grand danger est l'ubérisation. On passera du sport licencié au sport sans licence piloté par une appli via un smartphone. » Toute la fédé dans mon smartphone ! Un conseil : « II



Le CREPS de Bourges (18) qui a accueilli le Symposium de cyclotourisme.

faut entrer dans une logique plus marketing mais en douceur. Il y a un vrai danger de laisser faire les autres organisations sportives ou commerciales à votre place. Il faut faire mieux que les start-up qui vont vous vendre des applis sans chercher à les intégrer dans l'écosystème numérique fédéral... qui reste à construire. »

Quels services?

« Ne pas se contenter de vendre des licences mais proposer des services correspondant à des besoins. Il faut fidéliser les licenciés et attirer les prospects (jeunes, femmes). Il ne suffit pas de proposer un service numérique (applis sportives) mais il faut construire un écosystème digital complet (organisation numérique sportive). On va passer des objets connectés aux applications complètes de type Réseau social sportif (R2S). Un R2S se déclinera au niveau national (Réseau social fédéral - RSF) et au niveau local (Réseau social de club - RSC). Les deux seront interconnectés et conçus sur la base d'une structure numérique strictement identique. »

La Fédération devra passer d'une « économie de l'offre [qui est] la logique des fédérations délégataires d'une mission de service public à une économie de la demande, logique des consommateurs de services sportifs. »

Et les clubs dans tout ça?

« Le club de sport est au cœur du sport. » Le lien social est au sein du club, on ne pédalera pas devant son smartphone, mais « on passera des clubs associatifs dotés d'une adresse postale aux communautés sportives numériques dotées d'une adresse Internet. » Et « il faut anticiper la disparition possible de certains clubs en les dotant de moyens numériques susceptibles de leur permettre de concurrencer les start-up. »

En conclusion

Ne rien changer à ce que nous savons faire, le faire mieux et l'enrichir. Ne pas avoir peur d'y aller et maintenant. C'est toute la tâche qui attend le groupe de travail qui va conduire l'étude de la transition numérique.

> > Texte : Georges Golse, avec la collaboration de Christian Proponet

> > > Photos: Georges Golse

À événement exceptionnel, appellation exceptionnelle. Le terme « symposium » s'est alors imposé naturellement car il désigne une réunion ou congrès de spécialistes, consacré à un suiet particulier.

QUELS SERVICES DEMAIN?

- Inscriptions numériques pour toutes les randonnées.
- Géolocalisation des participants.
- Développer des échanges licenciés: bourse vélo, hébergement, location, tourisme.
- Optimiser une offre marketing et de communication pour les clubs envers les nouveaux
- Développer une offre de formation sur des aspects techniques destinée au grand public.
- Dématérialiser tous les contenus théoriques de la formation.
- Ne pas laisser passer les nouvelles tendances tel le gravel.
- Améliorer les services de veloenfrance.fr: ajouter des Waypoints touristiques, les bonnes adresses, les clubs.
- · Créer des alertes Sécurité.